

J'AI QUELQUE CHOSE A DIRE
MAIS DIRE POUR DIRE

De
Catherine TULLAT

Hier, je flânais aux puces de Vanves. Mon moral était aussi gris que le ciel, mes semelles chatouillaient les pavés humides, les vendeurs me harcelaient, les passants me bousculaient, les enfants m'éborgnaient. Je laissais faire, une façon de me sentir encore un peu vivante. J'ai envie de te faire partager le vide qui m'habite aujourd'hui.

Dis, quand reviendras-tu.
Dis, au moins le sais-tu.
Que tout le temps qui passe ne se rattrape guère
Que tout le temps perdu ne se rattrape plus.

J'ai quelque chose à dire
Mais, Dire pour dire.
Dire Pour dire qu'on a à dire,
Si c'est juste pour dire.

Je peux dire.
Me contredire.
Médire.
Me travestir.
Me dévêtir.
Si c'est juste pour dire...

J'ai quelque chose à dire.
Mais une « gêne » m'empêche de déglutir.
Une grosseur, qui prend de plus en plus de place.
Je la sens tout le temps.
C'est très gênant.
Si c'est juste pour ...

Des images s'entrechoquent.
Les limites du soutenable sont en état d'alerte.
J'aimerais dire,
La honte et le dégoût qu'elles m'inspirent.
Comment le dire ?

Au Zapping de l'horreur.
L'information a l'embarras du choix.
Je refuse de devenir une perfusée de l'information en manque de dose d'horreur
quotidienne.

Je suis une enfant de la télé, d'autres sont des enfants de la guerre.

Que sont devenus les enfants de la vie ?

Des habitants hallucinés, avides de crime et de violence, aux existences vides et précaires, perdus dans les décombres d'espoirs brisés.

Ma mémoire s'effrite.

Mes mots s'entrechoquent.

Mais, mon cœur bat.

Il cogne, il résonne, il frappe, il résiste, il s'alarme, il coince, il s'inquiète.

Ils l'ont fait.

Ils ont osé.

Ils sont passés à l'acte.

Des remords ?

Des regrets ?

De la culpabilité peut-être ?

Arrogance volontaire ?

Destruction massive ?

Des circonstances atténuantes ?

Ils l'ont fait.

Ils ont osé.

Ils sont passés à l'acte.

J'enrage et des torpeurs.

Tout est dit.

Tout est à dire.

Est-ce bien raisonnable de tout dire ?

Et de ne rien dire ? Échec et Mat.

Hier encore, j'avais 20 ans, la vie devant moi et le permis d'espérer.

Aujourd'hui j'en ai plus de 40, la vie près de moi et le dégoût d'espérer.

Dimanche prochain, je retournerai aux puces de Vanves... Un petit, rien qui fait du bien. Un petit rien de rien. Un petit rien du tout.

Mon moral sera peut-être moins gris et le ciel peut-être plus dégagé. Ça n'a rien à voir avec le temps...

Le temps passe. L'histoire s'inscrit. Et nous on passe.